

Les classes virtuelles mises en place au collège de Montfort sont bien suivies

Au collège comme au lycée, tout a été mis en oeuvre pour que les élèves puissent travailler correctement durant la période de confinement. Exemple au collège Marcel-Marceron à Montfort-sur-Risle mais également, ci-dessous, au lycée Jacques-Prévert à Pont-Audemer.

Classes virtuelles

Collège de zone rurale que 400 élèves (sur 430) des élèves rejoignent en bus, « Marcel-Marceron » à Montfort-sur-Risle est aussi l'un des établissements de la région où, en temps normal, on se connecte le plus à « L'ENT ». L'ENT est cet « Espace numérique de travail » où échangent professeurs, élèves et parents d'élèves qui le souhaitent, à longueur d'année. « **Cela fonctionne bien**, constate Fabienne Maufroid, principale du collège. **L'ENT a connu quelques soucis la première semaine de confinement parce qu'il y avait un grand nombre de personnes à se connecter mais cette question des flux a depuis été résolue.** »

Eux-mêmes réunis au sein d'une « **classe virtuelle** » via l'autre outil de partage Padlet, les professeurs du collège ont pu échanger dès la mise en place du confinement, pour se répartir notamment les créneaux horaires durant lesquels ils souhaitaient intervenir pour leurs « **classes virtuelles** », et le travail qu'ils comptaient demander à leurs élèves. « **70 % des professeurs nous ont rejoints sur cette classe virtuelle, dont l'intérêt était aussi de prouver que n'importe quel professeur pouvait proposer ce système de classe virtuelle à ses élèves** », souligne Fabienne Maufroid. Même les moins agiles avec les nouvelles technologies utilisent beaucoup le système de « **classe virtuelle** », certains fonctionnant aussi par mail ; la principale, elle, est joignable tout le temps, par téléphone. Tout a été mis en place pour « **maintenir un rythme de travail pour tous** », élèves et enseignants.

Ne lâcher personne

Une fois les outils mis en place, les professeurs et la principale savent précisément qui se connecte à l'ENT, qui est donc en « **classe virtuelle** » ou pas, qui répond aux mails qu'on lui envoie... et qui ne le fait pas. Ce qui permet à Fabienne Maufroid d'affirmer que

personne ou presque ne « **décroche** » durant cette période tout à fait particulière. « **À peine dix élèves, sur 430, m'ont dit avoir des problèmes de connexions et depuis, pour la plupart, ils se sont organisés autrement pour récupérer des cours**, détaille Fabienne Maufroid. **Je suis en lien téléphonique avec toutes les familles qui le souhaitent, soit pour répondre à des questions techniques (exemple où aller chercher une pièce jointe dans un mail, comment ouvrir un PDF...), soit au besoin pour leur remettre des documents. Le cas échéant, on convient d'un rendez-vous, cinq minutes avant l'heure convenue je mets une table devant la grille du collège, où je dépose une enveloppe, afin de respecter toutes les règles de distanciation du confinement.** » Le but de la principale est, comme le réclame le Ministère de l'Éducation nationale, de ne « **lâcher personne** » durant la période de confinement.

A ce jour, seuls six élèves du collège ne sont pas connectés à l'ENT et n'ont rendu aucun des exercices qui leur étaient proposés.

Serge Velain



Fabienne Maufroid a été nommée principale du collège de Montfort-sur-Risle en 2016, après trois ans passés au lycée Prévert de Pont-Audemer en tant que proviseur-adjointe (photo d'archives Eveil de Pont-Audemer).